
Le Dimanche ou l'arrivée de Fritz le Collégien.

Numéro d'inventaire : 1979.25878

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes. Bas planche coupé.

Mesures : hauteur : 375 mm ; largeur : 250 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : une journée d'un enfant exemplaire (éducation, valeurs, scolarité...). Evocation de l'attachement familial. Les personnages (Friz, Hans) sont à intégrer dans la société de l'Est de la France. Sous le titre "Fritz le collégien" chez Pellerin, même image (1981.00035 (24)).

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal.

LE DIMANCHE OU L'ARRIVÉE DE
Fritz le Collégien.



Grand-père s'assied sur le banc pour voir quel temps il fera. C'est dimanche, il fait un temps superbe, les oiseaux chantent, Fritz, votre neveu, se fera pas à arriver. Ah! un grand homme arrive à grand pas.



Grand-père dit à mère-grand: "Voilà Fritz qui arrive, le gars c'est pas un roué de bon matin." Mère-grand dit: "Oh, le bon garçon, c'est bien sûr, dit mère-grand, je le vois, comme il se dépêche d'arriver."



Mère-grand se met à le féliciter pour le voir arriver: le chien qui le voit aussi s'élançe à sa rencontre en aboyant de plaisir: — Bonjour, mon bon Maître! Oh! vous êtes bien sûr, c'est moi, Laï! Laï! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien.



Fritz a embrassé toute la famille, il a apporté en cadeau à sa petite sœur Anne. — Tout le monde se sent bien chez nous? — Oui, mère, comme tu vois, mon garçon.



Le trou que Fritz avait laissé tout plein de mauvaises herbes, il lui parle, dans sa noble voix, comme s'il était un grand homme, et lui dit: — Tu es bien sûr, c'est moi, Laï! Laï! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien.



La chaise à côté d'elle s'est mise à trembler à la fois et à se balancer, et Fritz, qui est si gentil, se met à pleurer et fait un superbe carton à sa mère. Tout le village se met à l'applaudir, les jeunes filles en passant cueillent des bouquets d'ailante et de romarin.



Fritz prend son livre de prières, et accompagne à l'église son père, sa mère, grand-père et grand-père, sa petite sœur Anne et si contents de le voir qu'ils se mettent à chanter le refrain de Fritz.



Mère-grand est la plus âgée du village, mais elle a une santé robuste. Jusqu'à elle c'est toujours son frère, elle a sa place au premier banc. Tout le monde la salue dans le village. C'est la provision des malheureux.



La place de Fritz est à côté de son père — comme son père et sa mère elle, que sa mère s'empare de sa terre, et que sa mère s'empare de sa terre, et que sa mère s'empare de sa terre.



Pendant que Fritz et ses parents sont à l'église, Louise, la servante, se met à pleurer, elle se plaint et se dit: — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien.



C'est bien sûr, c'est moi, Laï! Laï! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien.



Après dîner, Fritz se met à lire son livre. — Bonjour, mon Maître, ça va bien? — Tout bien, M. Fritz, je suis bien sûr de vous voir. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien.



Fritz sera d'abord un bon, au jour de Noël, mais il n'est pas sûr, cela ne s'explique pas de découvrir une suite d'histoire qui seront des laborieuses ou des ouvriers.



Les voisins à Fritz, vous retournez à la ville, portez-moi donc ce paquet chez le tailleur, et moi, ne me de Fritz s'en va pour aller dîner? — Tout va bien, je ne m'occupe pas de Fritz.



Dans la voiture au petit et l'heure du départ est venue. Adieu Fritz, adieu, mon garçon, bonne nuit et bonne nuit à tous les autres. Le cheval est la source de bonheur et la source de bonheur.



Le bon dimanche, Fritz est parti et sa voiture s'élance rapidement. — Il fait un temps superbe — Grand-père ne meurt à la fin. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, vous êtes un bon chien.

640101/25-878

